



United Kingdom, US and NATO urged to reveal locations of chemical munitions dumped in the Baltic after the Second World War

Strasbourg, 30.05.2008 – The Council of Europe Parliamentary Assembly (PACE) has called on the United Kingdom, United States and NATO to immediately declassify information on the locations of sites in the Baltic Sea where chemical munitions were dumped after the Second World War.

In a resolution adopted yesterday, based on a report by Gediminas Jakavonis (Lithuania, ALDE), PACE's Standing Committee said that this information would enable a detailed study of the current condition of these chemical munitions, and the risk they pose to the marine environment. Although most experts agree the munitions would be safer left where they are, the forthcoming construction of the Nordstream gas pipeline on the Baltic seabed "may pose new and considerable dangers", the parliamentarians said.

At the Potsdam Conference in 1945, the Allied Powers agreed to dump around 300,000 tons of unused German munitions – including mustard gas, a nerve agent called tabun, teargas and the choking agent phosgene – in the deep Atlantic. It is now known that these weapons were in fact dumped in the Baltic and the North Sea, sometimes in water only tens of metres deep.

The Allies agreed not to make the locations public for 50 years, but in 1997 the United Kingdom Ministry of Defence and the US Department of Defense extended the gag for a further 20 years.

[Full report](#)

Le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'Otan invités à lever le secret sur la localisation des munitions chimiques déversées dans la mer Baltique après la seconde guerre mondiale

Strasbourg, 30.05.2008 – L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) a instamment demandé au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et à l'Otan de déclassifier sans tarder les informations relatives à la localisation des sites de la mer Baltique où ont été déversées des munitions chimiques au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Dans une résolution adoptée hier, sur la base d'un rapport préparé par Gediminas Jakavonis (Lituanie, ADLE), la Commission permanente de l'APCE a déclaré que ces informations permettraient d'effectuer une étude approfondie et détaillée de l'état actuel de ces munitions chimiques et des risques qu'elles représentent pour l'environnement marin. Bien que la plupart des experts sont d'avis que sous l'angle de la sécurité, il est préférable de laisser les munitions là où elles se trouvent, la construction prochaine du gazoduc Nordstream sur les fonds marins de la Mer Baltique « risque d'engendrer de nouveaux et importants dangers » ont déclaré les parlementaires.

Lors de la Conférence de Potsdam en 1945, les puissances alliées ont décidé de déverser environ 300 000 tonnes de munitions qui n'avaient pas été utilisées par l'Allemagne – notamment du gaz moutarde, un agent s'attaquant au système nerveux appelé tabun, du gaz lacrymogène et un suffocant, le phosgène – dans des sites profonds de l'océan Atlantique. On sait aujourd'hui qu'en réalité ces munitions ont été déversées en mer du Nord et en mer Baltique, à des profondeurs n'excédant parfois pas quelques dizaines de mètres.

Les Alliés étaient convenus de ne pas rendre publiques les informations relatives à ces sites avant cinquante ans. Mais, en 1997, les ministères de la Défense du Royaume-Uni et des Etats-Unis ont prolongé de vingt ans l'interdiction de les divulguer.

[Rapport](#)